



Radio CGT Brève



Région Nouvelle-Aquitaine

EDITO

En 2022, juste retrouver vos sourires...

C'est la priorité... mais aussi les 32 heures, la retraite à 60 ans, une vraie sécurité sociale, de la solidarité, de l'humanité...

En somme, une vraie belle année 2022 à toutes et tous !!!

ANNEE 2022

SEMAINE DU 3 JANVIER





Le retour des enquêtes du commissaire Roux-Sait – épisode 8

« VIDOC m'a tuer »

En ce début d'année le tueur en série galopait encore et continuait de laisser derrière lui une bordée d'indices toujours aussi mystérieux... les plus fins limiers de la rue François de Sourdis n'avaient pas réussi à déchiffrer les codes des lettres tracées sur les nombreuses scènes de crime ... « COL », « AGE », « BRI » ... trois sibyllines syllabes à Poitiers, Limoges et Bordeaux dans les frimas du printemps dernier... l'hiver précédent les 12 lettres mystérieuses des douze meurtres n'avaient pas non plus livré leur verdict : T, N, A, E, H, C, R, O, C, T, I, E... une lettre par meurtre, une lettre par département ! La Nouvelle Aquitaine demeurait dans l'angoisse, le lion n'osait même plus miauler !

Le commissaire Roux-Sait rêvassait devant le petit bassin de la dalle de Meriadeck battue par un vent d'ouest vif et fripon, les mains dans les poches de son pardessus, le col relevé sur son masque en motif écossais. Il observait un petit bateau en papier qui avait dû être oublié par un enfant et qui était ballotté dans les vaguelettes où ce frêle esquif semblait perdu au milieu d'une mer hostile ... le commissaire n'arrivait même plus à être bougon, il semblait résigné... avec le fidèle inspecteur Cher-Hey, ils avaient multiplié les séances de scrabble, recomposant sans cesse les milliers de possibilités avec les lettres et les syllabes des scènes de crime... Cher-Hey en avait perdu le sommeil sans que la moindre piste sérieuse ne s'impose. Le tueur en série courait toujours et tout laissait à penser que les crimes reprendraient un jour... ici ou ailleurs en Nouvelle-Aquitaine !

De retour au commissariat, lorsqu'il franchit d'un pas lourd la porte du bureau de l'inspecteur Cher-Hey, il vit immédiatement au regard sidéré de son fidèle lieutenant que le pire était arrivé à nouveau...

- Cher-Hey ! Que se passe-t-il encore ?!, lacha le commissaire

Cher-Hey mima avec ses mains un geste évoquant la disparition brutale ...

- Pfuitt patron ! Pfuitt et re-pfuitt... ! Et re-pfuitt encore ...

- Mais qu'est-ce que vous avez avec vos « pfuitts »... vous pfuitez un mauvais coton, je devrais vous donner quelques jours de congés mon vieux ! marmonna Roux-Sait...

- Pardon patron... mais c'est bien de disparitions qu'il s'agit... pfuitt... envolés... évaporés... le téléphone n'a pas arrêté... aux quatre coins de la Région... à Agen, une femme « l'allégresse »... pfuitt... à Guéret, avenue du Berry, une femme encore « la confiance »... pfuitt... à Poitiers, un homme « l'épanouissement » ... pfuitt... à Tulle, une femme « l'efficacité » ... pfuitt... dans le port de Bayonne, un homme « le sens »... pfuitt... à la Rochelle, Angoulême, Mont de Marsan, Périgueux ... pfuitt...pfuitt et encore pfuitt !

- Mais enfin ! Expliquez-vous avec vos pfuitts... ?!

- Des disparitions patron ! les gens semblent s'être volatilisés ! Et sur le dernier lieu où ils ont été vus... des traces de lutte... et surtout ce même message qu'ils ont eu tout juste le temps de tracer avec leur propre sang : « **VIDOC m'a tuer** » ! A chaque fois tuer est écrit « t », « u », « e », « r »... c'est curieux non ?!

- Vous allez pas vous remettre à jouer les maître Capello ! Ca fait des mois qu'on cruciverbise dans tous les sens... résultat... pfuitt... allez hop, cellule de crise, appelez-moi l'inspecteur Poupe-Art ... et rendez-vous dans 15 minutes dans mon bureau !

Le commissaire claqua la porte de l'inspecteur Cher-Hey et fila vers le distributeur de madeleines Bijou... trois sachets plus loin il était de retour derrière son bureau.

« VIDOC » ? ... « VIDOC » ?... murmura le commissaire pour lui-même... c'est le nom d'un inspecteur célèbre, non ? A Paris ? Je me demande si je ne devrais pas appeler ce bon vieux San Antonio...

Le commissaire composa le numéro du célèbre inspecteur parisien qui lui avait déjà prêté main forte il y a deux ans ...

- San Antonio... Roux-Sait à l'appareil !

- Ce bon vieux Roux-Sait ! Et que me vaud ton petit coup de bigophone, tu fais toujours dans le bizarre, dans le raccourcisseur d'homo sapiens, dans le découpeur de bonne-femme, dans l'éminceur de gonze, dans l'écourteur de destinée... ?



- Mmm... on a affaire à des disparitions cette fois...

- ... ah ça c'est une autre limonade ! Si tu fais dans le prestidigitateur maintenant ! Su tu turbines à l'illusionniste... remarques, j'ai un petit nouveau à la brigade qui bosse avec le gros Béru, l'inspecteur Jairarremajacse... un gars qui pourra sûrement te filer un coup de pogne, il s'y connaît en illusionniste de tous poils... natürlich, son oncle était l'assistant de Garcimore !

- ... mmm... c'est surtout le message qu'on trouve sur toutes les scènes de crime...

Le commissaire prit le temps d'expliquer à San Antonio de quoi il en retournait, l'orthographe exacte du message...

-T' on « VIDOC » là... m'a pas l'air d'être un poulet de l'année ! Ni même des temps jadis... tu fais fausse route mon grand... Vidocq, le poulaga, ça prend un « Q » à la fin comme coq ! Et j'ai pas qu't'on gus ait des envies de bassecour ou de poule au pot ! Non faut chercher ailleurs...

-... Mmmm...

- VIDOC ... dis donc, ça se chopinerait pas ?! ... Vidoc c'est pas un cépage ?! Un machin phosphoré par des péque-nauds de l'INRA et qui donne une bibine foutrement tanique ! Ca a de la charpente ce picrate-là, fais-moi confiance ! Mais à part ça je ne vois pas...

Après lui avoir promis de lui envoyer par la poste une caisse de Pessac-Léognan millésime 2009, le commissaire racrocha. On frappa à la porte...

- J'ai ramené Poupe-Art patron, mais il va pas beaucoup mieux ... chuchota Cher-Hey

- Poupe-Art, qu'en pensez-vous ? Interrogea le commissaire

- « Ce siècle avait deux ans ! Rome remplaçait Sparte,
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte,
Et du premier consul, déjà, par maint endroit,
Le front de l'empereur brisait le masque étroit... » déclama Poupe-Art*
... vous voyez...

- Mmm... maugréa le commissaire
C'est sûr, il est toujours pas guéri... on fait quoi patron ?

Nos fins limiers parviendront-ils à résoudre cette nouvelle énigme ?

Décrypteront-ils le sens du message laissé par les disparus de Nouvelle-Aquitaine ?

Vous le saurez en lisant les prochains épisodes des enquêtes du commissaire Roux-Sait !

**Lire les épisodes précédents : depuis un an déjà l'inspecteur Poupe-Art était victime d'un curieux syndrome, la hugoïte aigüe ...*

RETROUVEZ TOUTES LES ACTUS sur le site cgterna.fr et la page FB